

LES DÉFIS DE LA FORMATION CONTINUE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DANS UNE PERSPECTIVE DE FORMATION TOUT AU LONG DE LA VIE - MIDI DE L'ARES

Webinaire du 29 octobre 2020 - Mémoire

LE 29 OCTOBRE 2020, L'ACADÉMIE DE RECHERCHE ET D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (ARES) A CONSACRÉ UN MIDI DE L'ARES À LA FORMATION CONTINUE. À PARTIR D'EXEMPLES CONCRETS PROVENANT DES DIFFÉRENTES FORMES D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN FÉDÉRATION WALLONIE BRUXELLES, IL S'AGISSAIT DE PRÉSENTER LES DÉFIS DE LA FORMATION CONTINUE EN FONCTION DES DIFFÉRENTS TYPES DE BÉNÉFICIAIRES.

Introduction

Lina Martorana, Présidente de la Commission de la Formation continue et de l'Apprentissage tout au long de la Vie (CoFoC) de l'ARES

Dans un **monde multidimensionnel et en évolution permanente**, il est impensable de mettre toutes les compétences d'une vie dans un seul diplôme (notion de diplôme périssable). Dans ce contexte, les établissements d'enseignement supérieur ne cessent d'enrichir leur **offre de formation continue**. Celle-ci rencontre un succès croissant auprès de publics très diversifiés et démontre qu'elle peut **remplir en partie ce rôle de renforcement des capacités en complémentarité de la formation initiale**.

Les établissements de l'enseignement supérieur ont acquis une réelle expertise dans la formation continue et en sont des acteurs importants, notamment en ce qui concerne le nombre important de participantes et participants.

La **formation continue** est un **enjeu crucial pour la construction de la société**. Elle joue un rôle dans l'**accroissement de la productivité**, dans la **maîtrise de nouvelles techniques**, dans l'**adaptation aux changements qualitatifs du monde du travail** et de la **gestion des compétences**. Elle est un outil majeur de la lutte contre le chômage en permettant l'insertion des jeunes ou la réinsertion des demandeuses et demandeurs d'emploi sur le marché du travail.

COMMENT RÉPONDRE AU DÉFI DE LA MASSIFICATION DE LA DEMANDE EN FORMATION CONTINUE ? COMMENT OPTIMISER LES SYNERGIES ENTRE LA FORMATION CONTINUE ET LA RECHERCHE ? DANS QUEL ÉCOSYSTÈME SE SITUE LA FORMATION CONTINUE ET QUELS SONT LES BÉNÉFICIAIRES ? QUELLES FORMES DE FORMATIONS CONTINUES (DES DISPOSITIFS INNOVANTS ET AGILES) PEUVENT OFFRIR LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ? COMMENT VALORISER LES ACQUIS DE LA FORMATION CONTINUE DANS UN PARCOURS DE FORMATION INITIALE ?

Les membres de la Commission de la Formation continue et de l'Apprentissage tout au long de la vie (CoFoC) se proposent d'aborder ces différentes questions dans le cadre de ce Midi de l'ARES. Vous trouverez ci-après le mémoire des présentations faites le 29 octobre 2020.

01. LA FORMATION CONTINUE AU SEIN DES ÉCOSYSTÈMES

Dominique de Boissieu (HELB Ilya Prigogine), Lina Martorana (IEPS d'Uccle) et Arnaud Termonia (Université Libre de Bruxelles)

01.1 / CONTEXTE GÉNÉRAL

La Formation continue joue un rôle central au sein des écosystèmes innovants, car ceux-ci sont particulièrement dépendants, pour leur développement et leur dynamisme, de la disponibilité de talents et la maîtrise des nouvelles compétences, dans tous les domaines, que ce soit dans le domaine de la Santé, des Sciences et techniques ou des Sciences humaines et sociales.

C'est un moyen pour nos établissements d'enseignement supérieur de s'engager activement dans le développement socio-économique et culturel des villes et des régions qui abritent nos campus en Wallonie et à Bruxelles, en mettant nos meilleures équipes de recherche et d'enseignement au service du citoyen pour plus de cohésion sociale, plus d'équité, pour réactiver un ascenseur social parfois un peu grippé, pour plus de compétitivité et d'employabilité.

D'après une enquête européenne de 2016 menée par l'Office belge de statistiques (Statbel) sur la formation et l'apprentissage des adultes, la part de la population âgée de 25 à 64 ans ayant suivi au moins une formation formelle ou non formelle au cours des 12 derniers mois s'élève à 45% en Belgique, ce qui correspond à la moyenne européenne. Parmi cette part de la population, environ 7% déclarent avoir suivi une formation formelle et 41% une formation non formelle. Les hommes et les femmes suivent les deux types de formation dans les mêmes proportions.

Parmi les 41% qui ont suivi une formation non formelle, à peu près 30% déclarent avoir suivi une formation sans lien avec le travail, par loisirs et intérêt personnel, contrairement aux 70% qui déclarent avoir suivi une formation en lien avec leur travail.

01.2 / LA FORMATION CONTINUE AU SERVICE DES ÉCOSYSTÈMES

Ces écosystèmes ont plusieurs caractéristiques qui vont largement influencer le développement des activités des opérateurs de formation au sein des universités et des hautes écoles :

01. Ils sont caractérisés par une grande biodiversité d'acteurs, issus d'horizons professionnels variés et de formations initiales différentes. Malgré cette diversité, tous ces acteurs doivent collaborer et interagir dans leur environnement. Par exemple, sur un Campus de la Santé, qui comprend un hôpital académique, plus de 200 descriptions de fonctions différentes sont toutes indispensables dans le déroulé global des activités de la Santé.

Il est donc critique de tenir compte de cette hétérogénéité d'acteurs dans la construction des portefeuilles de formation.

02. Un écosystème a une masse critique significative et il est supporté par une grande diversité d'acteurs publics et privés.

La multitude des partenaires nécessite donc une culture collaborative qui inclut celle du Partenariat Privé-Public (PPP).

03. Lorsqu'ils sont caractérisés par des cycles d'évolution rapide, on parle d'écosystèmes innovants et ceux-ci sont particulièrement gourmands en nouveaux talents pour faire face aux enjeux sociétaux et économiques d'aujourd'hui et de demain.

Ils nécessitent un large réservoir de talents qui souhaitent participer au dynamisme du secteur (on parle e.a. de nouveaux jobs), mais aussi pour renforcer la compétitivité et l'employabilité des acteurs déjà actifs dans l'écosystème (on parle ici plutôt des travailleurs actifs).

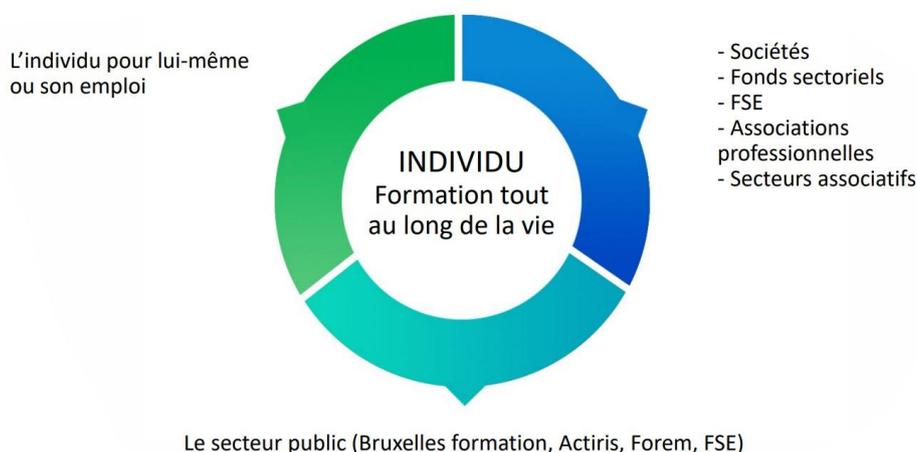
01.3 / LES PUBLICS CIBLES

Pour toutes les raisons évoquées ci-dessus, les opérateurs de formations continues sont particulièrement vigilants à développer des parcours de formations cohérents qui touchent des publics cibles très différents :

- » des chercheurs d'emploi qui souhaitent acquérir un premier job ou qui se reconvertissent pour participer au développement d'un secteur d'activité en croissance ;
- » des professionnels qui souhaitent changer d'environnement, mais aussi pour ceux qui veulent se maintenir et évoluer dans leur carrière au sein de leur secteur d'activité ;
- » des industriels confrontés à la compétitivité nationale ou internationale dans des secteurs innovants et évolutifs ;
- » des jeunes diplômés qui doivent, en complément de leur formation initiale, acquérir des compétences pointues qui ne sont pas enseignées dans les formations diplômantes ;
- » les chercheurs et techniciens qui doivent acquérir des compétences pour maîtriser des technologies de pointe ;
- » le citoyen qui fait face à un défi personnel.

Les ingénieries pédagogiques doivent donc s'adapter à tous ces publics différents et chaque opérateur doit proposer des solutions pédagogiques agiles adaptées aux prérequis, aux contraintes professionnelles et financières, aux habitudes des apprenants et à la demande du terrain.

01.4 / LES PARTENAIRES AU SEIN DES ÉCOSYSTÈMES



02. L'AGILITÉ EN FORMATION CONTINUE

Dominique de Boissieu (HELB Ilya Prigogine), Claudine Laperche (Université catholique de Louvain).

02.1 / CONTEXTE GÉNÉRAL

Pourquoi avoir choisi cette thématique de l'agilité en formation continue, et qu'entendons-nous par agilité ? Nous avons voulu, à travers ce concept d'agilité, positionner la formation continue de l'enseignement supérieur par rapport à l'enseignement diplômant appelé aussi formation initiale.

Les méthodes agiles appliquées dans des secteurs divers se veulent pragmatiques, impliquent au maximum le client et permettent une grande réactivité à ses demandes. Elles correspondent bien aux publics cibles visés par la formation continue à savoir les milieux socioprofessionnels et à la méthodologie d'ingénierie en formation continue.

L'offre de formation continue se doit en effet de suivre au plus près, sinon d'anticiper les besoins concrets, changeants, notamment du monde professionnel. On sait en effet que la moitié des futurs métiers de demain n'existent pas encore aujourd'hui.

Nous illustrerons la réponse de la formation continue aux défis de ce monde en évolution permanente et rapide, dans son rôle de veille et d'accompagnement des changements législatifs, technologiques, des pratiques professionnelles et sociétaux.

02.2 / DÉVELOPPEMENT

02.2.1 / LES CHANGEMENTS LÉGISLATIFS

Il s'agit ici de renforcer les compétences des professionnels de terrain dont les missions évoluent ou se complexifient dans le prolongement de nouvelles dispositions légales.

Les exemples sont multiples dans le domaine des changements législatifs auxquels les professionnels de terrain qui exercent déjà doivent être formés.

Il s'agit par exemple de former les infirmières sociales à la vaccination, selon l'arrêté royal du 29/02/2016, de former les sages-femmes à la pharmacologie, selon l'arrêté royal du 15/12/2013 ou encore dans un tout autre domaine de former les experts judiciaires, comme illustré dans le témoignage ci-dessous du professeur Jean-François Van Drooghenbroeck.

« L'objectif est de conférer aux médecins, comptables, agents immobiliers, informaticiens ... les savoirs et savoir-faire les habilitant à exercer les fonctions d'experts judiciaires et de conseil technique. Il faut savoir qu'il n'existait aucune exigence textuelle sur la capacité et les compétences des experts judiciaires qui sont désignés par les magistrats.

Ceux-ci, inquiets devant la diversité et la disparité des connaissances et des compétences des experts qu'ils désignent, ont interpellé les académiques sur les déficiences, le manque de connaissances, les lacunes de ces experts. Bref, les juges voulaient nommer de meilleurs experts qui, eux-mêmes, voulaient en savoir plus.

Le certificat en expertise judiciaire, formation de base et plusieurs certificats spécialisés ont été créés. À peine ont-ils été mis sur pied que la loi exige désormais un brevet de connaissances pour pouvoir être désigné comme expert ».

02. 2.2 / LES CHANGEMENTS TECHNOLOGIQUES

De nouvelles technologies sont développées et ouvrent des champs professionnels nouveaux auxquels les professionnels en activité doivent se former.

Deux exemples illustrent bien ce type de situation :

01. En matière de Formation aux Soins de Santé, la Formation par la Simulation, venue de l'aéronautique, s'est développée ces dernières années et offre des possibilités nouvelles intéressantes en termes de **mises en situation**. Elle permet un apprentissage des gestes procéduraux et une formation aux situations d'urgence. Des mannequins de plus en plus sophistiqués reproduisent fidèlement l'adulte ou l'enfant malade et permettent aux professionnels d'être confrontés à des situations complexes, seuls ou en équipe.

Les professeurs de ces métiers de santé, Médecine, Soins infirmiers, Sages-Femmes...se sont formés à la Formation par Simulation et l'intègrent désormais dans les cursus des étudiants.

02. L'échographie, utilisée de longue date dans le cadre du suivi des grossesses, s'invite depuis peu dans le cabinet des kinésithérapeutes. Cette technologie permet de confirmer des diagnostics et d'ajuster finement les prises en charge. De plus en plus de kinésithérapeutes s'intéressent à cette nouvelle façon de travailler et s'y forment.

02. 2.3 / LES CHANGEMENTS DES PRATIQUES PROFESSIONNELLES

L'émergence de nouvelles pratiques professionnelles s'observe dans des domaines très diversifiés qui vont de l'hypnose médicale pour la prise en charge de la douleur à l'architecture et la construction à travers l'ensemble des processus BIM (Building information management), en passant par beaucoup d'autres. Ces nouvelles pratiques professionnelles prônent une approche collaborative des projets entre plusieurs disciplines ou professions, en l'occurrence dans l'exemple ci-dessous, celle d'architecte et celle d'ingénieur en construction, comme en témoignent les deux professeurs qui ont monté cette formation.

« La formation BIM correspond à une demande du secteur de la construction qui souhaitait avoir une formation complète en management, et pas seulement en technologie, comme c'est souvent le cas. Faire travailler ensemble architectes, ingénieurs et autres partenaires de l'acte de construire est un des objectifs principaux de cette formation.

La notion du BIM se définit d'une part par la maquette numérique en tant que telle par les activités de modélisation pour produire cette maquette numérique, mais encore par la gestion de l'information durant toute la durée de vie d'un projet. Et c'est exactement ce dernier point qui est visé avec la formation en formant les managers BIM de demain.

Pour un ingénieur, c'est très important. Pourquoi? Parce que l'ingénieur des constructions n'est plus aujourd'hui quelqu'un qui travaille dans son coin, sur sa propre base de données, sur son propre logiciel. C'est quelqu'un qui collabore avec tous les intervenants du monde de la construction, les architectes, les

entreprises, etc. Et c'est quelqu'un, évidemment, qui a besoin aujourd'hui d'une philosophie de travail qui est une philosophie collaborative autour d'une même base de données.

C'est important pour l'architecte de s'approprier le building, car en tant que chef d'orchestre de l'acte de construire, cela ne peut que renforcer sa position en tant que concepteur. C'est à lui d'initier le travail collaboratif et de démarrer avec la maquette qui contiendra l'ensemble des données du projet tout au long de vie de ce projet ».

02.2.4 / LES CHANGEMENTS SOCIÉTAUX

La question des Violences faites aux Femmes, longtemps passée sous silence, est maintenant reconnue et questionnée ouvertement. En 2016, La Belgique a ratifié la Convention d'Istanbul, texte élaboré et adopté par le Conseil de l'Europe en 2011.

La société européenne a changé sur ce sujet, et se mobilise pour lutter contre une pratique répandue et sans frontières, ni géographiques ni sociologiques.

Le Département de Médecine générale de la Faculté de Médecine de l'ULB et la Haute École Libre de Bruxelles Ilya Prigogine ont établi un partenariat pour mettre en place un Certificat transdisciplinaire « Dynamiques des Violences interpersonnelles » destiné à former les professionnels, généralistes ou spécialisés, à la détection, prévention, prise en charge et accompagnement de ces violences.

02.3 / CONCLUSION ET PISTES DE RÉFLEXION - L'AGILITÉ EN QUELQUES IDÉES-CLÉS

La formation continue est AGILE : souple, rapide, prompte à agir, selon la définition du Larousse.

Elle permet une veille et une adaptation rapide aux évolutions réglementaires, scientifiques, professionnelles et sociétales.

Elle est souple dans son élaboration et prend des formes variées, adaptées aux besoins bien spécifiques de publics professionnels ciblés.

Elle est conçue et prestée par des équipes mixtes d'académiques et de professionnels de terrain, reposant ainsi tant sur des concepts théoriques solides que sur une pratique de terrain concrète et actuelle. Ces équipes s'adaptent aux différents projets de formation et font appel, autant que nécessaire, aux experts concernés : une bonne façon d'être toujours à la pointe ...

03. ARTICULATION FORMATION INITIALE ET CONTINUE & INNOVATION PÉDAGOGIQUE

Boutheina Ben Lamine (Université de Liège), Fabienne Liesse (Henallux), Patricia Lorent (Université de Mons) et Arnaud Termonia (Université Libre de Bruxelles)

03.1 / CONTEXTE GÉNÉRAL.

Il est aujourd'hui entendu que nous ne pouvons plus mettre toutes les compétences d'une vie dans un seul et même diplôme initial. La formation tout au long de la vie s'ancre désormais de plus en plus dans nos habitudes afin de mieux faire face aux défis professionnels et personnels des citoyens.

La Formation initiale et la Formation continue gagnent à être bien articulées pour mieux :

- 01.** Identifier des lacunes de compétences et y remédier grâce à des parcours de formation cohérents, personnalisés et agiles.
- 02.** Proposer des boucles de rétroactivité vers l'Enseignement initial lorsque les programmes de formation continue répondent à un besoin structurant détecté par l'évolution des besoins du terrain.
- 03.** Oeuvrer à une navigation plus fluide entre la formation initiale et la formation continue, notamment grâce à des programmes créditant que l'apprenant peut par la suite valoriser dans le cadre d'un cursus académique diplômant (sous réserve de l'approbation d'un jury d'admission).
- 04.** Tester, partager et codévelopper des innovations et des outils pédagogiques.

03.2 / UNE INNOVATION PÉDAGOGIQUE ADAPTÉE AUX PUBLICS APPRENANTS

Il existe des freins à l'accès à la Formation tout au long de la vie (Eurostat, Adult Education Survey, 2016). Les opérateurs de formations continues au sein des hautes écoles et des universités tentent de les lever grâce à une approche et des innovations adaptées (Baus et al., 2021). Des portefeuilles de formation proposent des programmes motivants qui répondent aux besoins des secteurs socioprofessionnels gourmands en talents.

Une dynamique d'analyse des besoins est donc initiée en collaboration avec les acteurs du terrain pour définir les objectifs à rencontrer en complément des cursus académiques diplômants et les meilleures formules pédagogiques. Il s'agit dès lors de concevoir des scénarios efficaces et personnalisés pour répondre au mieux à la très grande variété des publics cibles et de leurs attentes. Sur la forme, citons par exemple, une calibration précise des formations et/ou une organisation en horaire décalé pour mieux tenir compte des horaires du travailleur, des formations à distance pour une meilleure flexibilité, l'utilisation de pédagogies digitales pour approcher au mieux la réalité de l'exercice du métier, des objectifs centrés sur l'expérience du participant ... Toutes ces approches sont déployées pour faciliter l'accès à la formation continue et positionner l'activité de formation en continuité et en complémentarité de la formation initiale, dans les exigences de Qualité les plus élevées.

03.3 / QUELQUES EXEMPLES CONCRETS DE PARTENARIATS

Les parcours de formation proposés au sein des établissements de l'enseignement supérieur témoignent d'une grande richesse de pratiques et de ressources organisationnelles. Cette communauté de pratiques échange leurs expériences et questionnements dans le cadre de la COFOC (Commission de la Formation Continue de l'ARES) pour accroître l'intelligence collective dans ce domaine au sein de la FWB.

Dans la plupart des programmes de formation, les équipes de formateurs sont hybrides : constituées d'académiques, et de professionnels du terrain. Ces professionnels du Métier, qui ne sont pas sur le payroll

de l'établissement d'enseignement supérieur (EES), sont totalement intégrés au Collège des enseignants. Ils participent directement à une meilleure identification des besoins en formation, ils sont invités à participer à l'animation de modules de formation, ils interviennent dans le cadre de conférences, ils accueillent parfois en stage des participants et participent le cas échéant à l'encadrement des travaux de fin de formation.

Outre les experts de terrain, les alumni sont des partenaires à part entière dans l'élaboration et l'amélioration des programmes. Ils sont sollicités pour mieux actualiser la formation, analyser l'obsolescence de certains modules et identifier de nouveaux besoins pédagogiques. Une attention particulière est donnée aux outils digitaux (capsules numériques, MOOC, SPOC, ...) non seulement pour faciliter l'accès aux formations, mais aussi pour déployer des dispositifs de formation centrés sur un apprenant engagé dans sa formation.

Une analyse des programmes proposés dans les EES de la FWB montre de plus en plus un souhait de décloisonnement : la formation devient largement interdisciplinaire et interinstitutionnelle. Elle sollicite également un partenariat de plus en plus étroit entre les institutions et des experts des écosystèmes visés. Ces partenariats permettent de traiter une thématique sous différents angles, sous l'éclairage de formateurs riches de leurs diversités.

04. ARTICULATION FORMATION CONTINUE ET RECHERCHE

Sephora Boucenna (Université de Namur), Nathalie Gerlach (HEPL), César Meuris (HERS)

04.1 / CONTEXTE GÉNÉRAL

La recherche, lorsqu'elle est mise en relation avec la Formation continue, développe certaines spécificités, parmi lesquelles nous pourrions pointer l'articulation terrains de recherche, processus de recherche et produits de la recherche.

Les terrains des recherches qui interviennent dans la formation continue remplissent deux fonctions : une première fonction de commanditaire et une deuxième fonction d'usager des produits de la recherche. Ceci n'est pas sans incidences sur la nature des recherches et sur les épistémologies. Il y a une attente de réinvestissement sur le terrain des résultats de la recherche, que ces derniers servent et soient utiles socialement.

Un relevé de la nature des terrains de recherche nous amène à repérer qu'ils concernent aussi bien les organisations que les travailleurs qui évoluent dans celles-ci, qu'elles soient administrations publiques, entreprises privées ou issues du champ associatif.

Les processus de recherche sont caractérisés par un travail réflexif qui vise la conscience de la nature des savoirs construits et des méthodologies mobilisées, une assise sur des fondements théoriques éprouvés et validés ainsi qu'un travail empirique qui génère une relation spécifique avec le terrain de la recherche. Malgré cette relation particulière, les visées de la recherche s'inscrivent aussi bien dans des visées de recherche fondamentale que dans des visées de recherche appliquée.

Les produits de la recherche en relation avec la formation continue peuvent devenir :

01. des objets de formation ;
02. des savoirs qui nécessitent une transformation avant de pouvoir faire l'objet de formations ;
03. des produits, des procédés et des services qui vont être déployés dans les champs professionnels ;
04. des ressources pour améliorer la formation (de manière générique) ou les formations.

Dans la deuxième partie de ce document, les fonctions des différents produits de la recherche sont développées.

04.2 / LES PRODUITS DE LA RECHERCHE ET LEURS FONCTIONS

La valorisation des résultats de la recherche peut être vue comme le processus mis en œuvre pour que la recherche universitaire ou en Haute École ait un réel impact pour la société.

Le produit d'une recherche peut donc être très varié, celle-ci pouvant avoir une visée purement économique, mais peut également avoir des retombées politiques, culturelles ou sociales et déboucher, directement ou indirectement, sur des produits ou des procédés nouveaux ou améliorés.

Conséquemment, les retombées de la recherche en termes de formations continues peuvent survenir à différents moments du processus de transfert ; soit de manière directe, les résultats pouvant être introduits tels quels dans une démarche de formation continue en tant que contenu ou comme outils de formation, soit de manière indirecte, la recherche ayant abouti à des éléments qui, combinés à d'autres, peuvent s'intégrer ou modifier un objet de formation.

Appuyons-nous sur quelques exemples pour bien distinguer la temporalité associée à ces deux approches.

Dans une utilisation directe des résultats, la recherche vise à créer du contenu innovant de formation ou des outils favorisant grandement la mise en œuvre de ces formations.

- » Ainsi le Règlement général sur la protection des données (RGPD) a donné lieu à de multiples formations que les facultés de droit ont menées, permettant aux acteurs sociaux de mieux saisir la portée de cette loi et les implications directes dans leur quotidien professionnel.
- » Le projet ORVAMU (Outils de Réalité Virtuelle pour l'Aide Médicale Urgente) porté par le CECOTEPE, le centre de recherche associé à la Haute École de la Province de Liège, avait pour objectif la création d'outils informatiques utilisant les technologies de réalité virtuelle afin d'améliorer les perspectives de formation dans le cadre de l'aide médicale d'urgence.

Dans une utilisation indirecte des résultats, la recherche permet d'obtenir des réponses ou des outils qui, transformés et combinés à d'autres éléments, font éclore de nouveaux objets de formation ou améliorent les formations existantes.

- » Prenons comme exemple le projet Tempopal de la Haute Ecole Robert Schuman. Ce projet est financé par la Fédération Wallonie Bruxelles dans le cadre de l'appel FRHE et a pour but l'exploration des différentes temporalités (patients, proches, soignants) dans le processus décisionnel en contexte de soins palliatifs. Sur base des éventuels constats relatifs à l'(in)adéquation des temporalités de plus en plus réduites de la prise en charge palliative, des formations pour les professionnels seront construites

afin de favoriser la mise en place de modalités d'accompagnement qui s'efforcent de correspondre et de s'adapter au mieux aux besoins et attentes identifiées sur le terrain.

- » Autre exemple, une recherche menée par 5 Hautes Écoles en collaboration avec l'UNamur a eu pour objectif de mieux comprendre le processus d'apprentissage en situation de travail. Les résultats de la recherche qui prennent forme avec cinq conditions pour qu'il y ait apprentissage en situation de travail ont été présentés à des groupes de travail formés par les acteurs de terrain de l'enseignement qui ont construit des pistes d'action pour la formation initiale et continue des enseignants, pour le pilotage des établissements et pour l'accompagnement pédagogique.

04.3 / LES EFFETS DE CETTE ARTICULATION

La recherche en milieu universitaire et en Haute École occupe une place essentielle et stratégique. Par son activité, elle participe à l'actualisation et à l'élaboration des savoirs, ainsi qu'au développement de produits, procédés et services, au bénéfice de la société dans son ensemble. Elle permet également la création de pôles d'expertises au sein des établissements actifs dans ce secteur, ce qui renforce leur attractivité, aussi bien auprès des étudiants que des enseignants, qui cherchent à rejoindre des lieux d'excellence. Par ailleurs, le développement de la recherche au sein des établissements d'enseignement supérieur participe à la diversification de l'offre des formations continues et des enseignements qui y sont proposés, et permet de ce fait de répondre au mieux aux besoins sociétaux. L'offre de formation des établissements de l'enseignement supérieur propose des formations vivantes, car elle se nourrit de recherches récentes, qui à leur tour, sont nourries par les formations qui assurent un contact constant avec le terrain et ses réalités.

04.4 / CONSTATS ET RÉFLEXIONS

La formation continue est autofinancée ou financée par des commanditaires privés – ce qui ne s'autofinance pas disparaît. La recherche, elle, est financée par des commanditaires. Or, l'articulation de la formation continue et de la recherche pose le problème des biais de commanditaires (enjeux commerciaux ou politiques). Ce qui nous amène à nous poser les questions suivantes : comment atteindre tous les publics ? Comment assurer une égalité à l'accès ? Pour assurer l'articulation entre la formation continue et la recherche, comment assurer l'indépendance aux commanditaires ?

05. DÉFIS ET PRIORITÉS

Le contenu des chapitres ci-dessus nous amène à dégager les défis et priorités suivantes auxquels les acteurs de la formation continue sont confrontés.

- » La FC organisée au sein des EES joue un rôle structurant au sein des écosystèmes innovants. C'est un outil stratégique qui permet à nos établissements de mieux s'engager dans le développement socio-économique des villes et des régions qui abritent nos campus. Parce que nos portefeuilles de formation ont atteint une masse critique considérable, nous recommandons de renforcer la visibilité et l'expertise des EES au cœur des écosystèmes privés et publics pour contribuer à renforcer l'employabilité tout au long de la vie et la compétitivité.

- » La formation continue des EES est une activité clé pour soutenir le développement des compétences de plus en plus rapide qu'exige l'évolution de notre société en pleine transition technologique, écologique et digitale. Les programmes de formation continue dans leur capacité à anticiper les besoins en compétences via un double ancrage (connaissance et implication des milieux professionnels et innovations issues de la recherche) constituent une réponse rapide et facile à mettre en place grâce à la souplesse décrétable qui se traduit entre autres par son organisation en horaire décalé, adapté, ses stages organisés en entreprise, son staff de formateurs incluant des experts de terrain.... Autant d'éléments la rendant attrayante en termes de formation d'adultes sans transiger sur la qualité. Forte de ses atouts, la formation continue de l'enseignement supérieur gagnerait à un meilleur positionnement auprès de ses écosystèmes partenaires de façon à mieux faire connaître sa capacité à proposer des réponses agiles et innovantes.
- » La formation initiale (FI) et la Formation continue (FC) gagneraient à être mieux articulées de façon à créer entre elles une dialectique où le questionnement dans la FC trouve sa réponse, du moins en partie dans la FI. Non seulement pour proposer des parcours cohérents pour accompagner la formation tout au long de la vie des individus, mais aussi pour créer des synergies utiles au développement des innovations pédagogiques. Parce que cette articulation renforcerait la formation initiale et continue, nous recommandons d'analyser les pistes de décloisonnement qui renforceraient les cohérences administratives, académiques et pédagogiques tout en tenant compte des spécificités des programmes de FI et de FC.
- » La relation étroite et le questionnement continu entre la recherche et l'enseignement trouvent certaines de leur réponse dans les dispositifs agiles de formation continue, lesquels dispositifs sont en interaction continue avec le monde socio-professionnel. Dans cette optique, la formation continue joue un de ses rôles stratégiques à savoir être l'interface du monde académique et du monde socio-professionnel. Ceci est d'autant plus vrai que les écosystèmes innovants sont gourmands en nouvelles compétences qui s'appuient sur les travaux de recherche menés dans nos laboratoires. Parce que la Recherche est une pierre angulaire de la Formation dans les EES, nous recommandons de mieux connecter les besoins de développement des talents et l'acquisition de nouveaux savoir et savoir-faire avec nos programmes de recherche.
- » Enfin, parce que la FC organisée au sein des EES répond à un besoin sociétal fort, nous recommandons de mieux réfléchir son modèle financier fragile et d'encourager un soutien politique à la hauteur de ses défis. L'offre de formation continue au sein des EES est riche, variée et de qualité. Elle répond à un besoin sociétal de plus en plus important et s'adresse à des publics très différents. Pourtant elle manque encore de visibilité et de reconnaissance. À ce titre, les membres de la CoFoC suggèrent la création d'un événement pérenne, reconnu par les pouvoirs publics, qui assurerait une reconnaissance structurelle et une reconnaissance des opérateurs de formation continue dans l'enseignement supérieur.

06. POUR EN SAVOIR PLUS

ALHEIT Peter, DAUSIEN Bettina, « Processus de formation et apprentissage tout au long de la vie », L'orientation scolaire et professionnelle, 34/1 - 2005, pp. 57-83. - <https://journals.openedition.org/osp/563>

BERNIER Mathieu, « L'importance de la formation continue », 25 août 2015, Concept RH - <http://conceprrh.com/limportance-de-la-formation-continue>

BURTON Roger, GIORGI Sergio, JEHIN Adrian, RAJABALY Héléna, VIRONE Carmelo (dir.), YPERSIEL Sophie, « Formation professionnelle et formateurs en Belgique : Enjeux et perspectives », Éditions Smart - Les Cahiers 2016

CONSEIL CENTRAL DE L'ECONOMIE (CCE), « Note documentaire – Formation professionnelle continue en Belgique : Avantages, organisation et enjeux », CCE 2007-0854, CCR 200-2, août 2007

CONTER Bernard, VEINSTEIN Matthieu, « Formation professionnelle continue en Belgique : des pratiques variables selon les trajectoires professionnelles », Formation emploi, 2008/4 (n° 104), pp. 67-82.

« Formation continue - 84% des entreprises organisent des formations pour leurs collaborateurs », 20 septembre 2017, StatBel - <https://statbel.fgov.be/fr/themes/emploi-formation/formation-et-enseignement/formation-continue>

GÉRARD François-Marie, « Diagnostic, enjeux et perspectives du concept d'efficacité en formation. » Actualité de la formation permanente, 2008, Centre INFFO (n°211), pp. 13-23. - http://www.fmgerard.be/textes/formation_permanente.html

LAFORTUNE Louise, DEAUDELIN Colette, DOUDIN Pierre-André, MARTIN Daniel (Dirs.), « La formation continue : de la réflexion à l'action », Éducation Recherche, 2001, Presses de l'Université du Québec

PERRENOUD Philippe, « La formation continue comme vecteur de professionnalisation du métier d'enseignant », Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève, 1994 - https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1994/1994_10.html

VALENDUC Gérard, « Les inégalités d'accès à la formation continue en entreprise : une comparaison avec les pays voisins », Note d'éducation permanente de l'ASBL Fondation Travail-Université (FTU) (n°2015 – 5), avril 2015 - http://www.ftu-namur.org/fichiers/2015_05_Inegalites_formation_continue.pdf